

L'Helvetia, c'est chez le P'tit Eugène

On donnerait bien la moindre pour retrouver le carnet de l'assurance maladie Helvetia de la maison. Avec sa couverture noire et son intérieur rempli des marques d'un timbre rectangulaire, encre rouge la plupart du temps.

Un carnet mythique ! C'est mézigues qui allait le faire timbrer chez le P'tit Eugène, comme on le verra ci-dessous. J'avais le sac à commission, le carnet dedans avec les sous.

Une assurance maladie qui ne coûtait pas cher, en ce temps-là. Une portion somme toute ridicule de votre salaire. Tandis qu'aujourd'hui, mes amis... Vous connaissez le problème mieux que moi, et surtout si vous êtes un peu serrés aux entournares.

Une seule question, quand cela s'arrêtera-t-il, que la majorité des gens ne pourront plus payer leur assurance maladie-accident ? Car au train où ça va, avec cette impossibilité de museler les coûts, avec le vieillissement de la population, ça arrivera. Immanquablement. Presque aussi sûr que deux et deux font quatre.

A moins que... A moins que quoi ? Les miracles, cela peut-il exister sur la planète terre ?

Quoiqu'il en soit, aller chez le P'tit Eugène, c'était pour moi une occasion de plus, et elles ne manquaient jamais, de découvrir ce village et le tréfonds de ses maisons. C'était là-bas à l'étage, après un corridor naturellement sombre et la cage d'escalier qui devait être en bois. On sortait un peu du monde ordinaire.



A gauche, un voisinage de divers propriétaires où résidait anciennement le P'tit Eugène, à peu près au centre. Cette maison avait longtemps été habitée par des représentants de la branche Rochat des Carabins.

En ce temps-là, c'est moi qui allait chez le P'tit Eugène pour l'assurance-maladie, l'Helvetia. Ma mère me mettait le carnet à fourre noire dans un sac de ménage. Chez le P'tit Eugène, le père à

Jameli, c'est là-bas, aux Chappes. Je passais devant chez la grand-mère et je descendais la ruelle pour prendre à droite devant la deuxième maison, plutôt un voisinage qui comprenait trois parties distinctes. Je pénétrais dans un vieux corridor comme il y en avait encore tant de par le village. Je montais à l'étage par un escalier de bois qui craquait sous mes pas. Une porte vitrée donnait sur la cuisine.

Je frappais. La porte s'ouvrait. Il y avait là le P'tit Eugène et son épouse. Je saluais. Alors il m'emmenait dans la chambre arrière où il tenait son bureau et sur lequel il ouvrait notre carnet. Je payais vingt francs pour le tout. Il apposait dans les pages vierges en cours, d'un joli tampon rectangulaire qui faisait sacrément officiel, des marques à l'encre rouge ou verte. Elles se suivaient sur toutes les pages, innombrables. Elles marquaient les mois, les années, mon enfance.

Le P'tit Eugène, dans mes souvenirs, n'était pas bien grand. Ç'aurait été un comble tout de même pour un homme que l'on désignait de la sorte ! Avec des lunettes, des cheveux blancs, toujours aimable. Figure d'autrefois difficile à retrouver, même en cherchant longtemps au fond de ma mémoire. Il y a si longtemps. Je me souviens mieux du carnet noir qu'il faudra que je demande à ma mère, rien que pour le revoir, des encres de couleur, du corridor profond et de l'escalier de bois qui craquait.

Je m'y rendais une fois par mois. L'assurance de ma mère et des quatre enfants que nous étions. Mon père lui n'était pas assuré. Incroyable négligence qui aurait pu nous coûter notre maison en cas de pépin grave. Nous avons eu chaud. Mon père heureusement avait une santé de fer.

C'était là-bas une très vieille bâtisse qui n'avait, de par sa situation, des fenêtres qu'au levant, maison rapiécée maintes fois au cours des âges, avec la cuisine encore au milieu, sans éclairage naturel, où se trouvait autrefois la grande cheminée qui montait, grande ouverte, droit jusqu'au toit. Depuis on l'avait fermée au niveau du plafond avec du contreplaqué ou une verrière en avait pris la place. On s'enfonçait dans cette maison, me semble-t-il aujourd'hui comme dans une véritable grotte.



Rochat Eugène-Henri, dit le P'tit Eugène (1876-1962)



Rochat-Perret-Gentil Jeanne-Emma, son épouse (1887-1973)



La maison le 15 janvier 2021. La porte de l'immeuble devait être au milieu du voisinage, la partie de droite étant occupée par Jâmes Rochat, sauf erreur fils du P'tit Eugène.